

## L'INFIRMITE

### I. L'EXPOSITION/EXPULSION:

La catégorie du sujet n'existe pas avant le 16<sup>ème</sup> siècle. Il apparaît avec DESCARTES  
Etre sujet c'est la capacité d'exister, d'être autonome.

Quand on parle d'handicaper on parle de monstre, on parle d'anomalie de la nature

En 1629 DESCARTES définit le cogito. C'est avoir une réflexion personnelle.

Pour reconnaître la personne handicapée il faut déjà l'isoler, la considérer comme une personne.

Avant le 16<sup>ème</sup> La personne handicapée fait partie d'une logique, il sert à quelque chose. A partir du 18<sup>ème</sup> on lui accorde des droits.

L'individualisation de la personne handicapée est un progrès au niveau du droit mais une régression au niveau symbolique.

Dans la tradition antique, on va exposer le monstre, qui consiste à abandonner Moïse au fleuve. On abandonne ce qui est anormale, on va exposer l'enfant.

Car il est comme Œdipe, en effet, il a été chassé par ses parents car il est infirme et recueilli par une famille de paysan et à l'adolescent il va à Thèbes et résoudre l'énigme du sphinx et libère la ville. Il s'aperçoit qu'il a épousé sa mère. Il se crève les yeux et quitte Thèbes.

Ces enfants exposés sont dangereux car ils apportent le malheur

Les dieux s'en servent pour envoyer du symbolique. On sert de l'infirme pour dire aux hommes « attention vous êtes mortel vous devez respecter les dieux. »

On expose aux parents les enfants qui ne sont pas semblables.

On construit un système symbolique éthico-religieux dans lequel on va construire des oppositions entre plusieurs dimensions:

- Le divin et l'humain
- Le heur et le malheur
- Le normal et l'anormal, ce sont les dieux qui fixent la norme. L'anormal c'est celui qui transgresse le sacré et ce sont donc les fondateurs des sociétés profanes.
- Le sacré et le profane
- La créature et le monstre: Les monstres sont les infirmes, les demi-dieux. Ce sont ceux qui sont remarquables, on va les reconnaître.

LEVITIQUE : On va désigner un individu qu'on va sacrifier, un individu infirme, c'est celui que GIRARD appelle le bouc émissaire.

Cette stratégie consiste à perdre un individu et de le sacrifier.

Les infirmes servent à la régulation sociale, c'est la victime Expiatoire. Le sacrifice de l'individu est utile, il a une signification et on va honorer cette personne.

Trois étapes:

- Désignation de la victime.
- Réunifier le corps social purifié.
- Régulation sociale.

La raison avancé par GIRARD c'est-ce qu'il appelle **la rivalité mimétique**. B est différent de A si je laisse B exister il va exposer un modèle qui va être en rivalité avec mon propre modèle. On décide que ce que fait B n'est pas important.

Cette rivalité va créer un conflit. On va exacerber par la violence symbolique ou réelle. Nous désirons la même chose: on va établir donc une compétition

Le bouc émissaire sert donc à faire de la régulation sociale. Elle fonctionne par le fait que:

- Le fonctionnement du bouc émissaire est caché.
- il faut un typage de la victime. On va prélever sur le corps de l'autre la façon de s'habiller, la couleur de peau...
- Les individus soient persuadés de la culpabilité du bouc émissaire.
- Les victimes soient persuadées d'être coupables.

On constitue le groupe à partir de la victime. Exemple, les malades du SIDA association AIDS.

Gandhi à été assassiné, celui qui à créer l'Inde, on assassine les fondateurs. (Kennedy, septembre 2001...)

**Dans LEVITIQUE:**

- Aucun homme ne doit s'approcher s'il a une infirmité.
- Un homme dont le pied ou le bras soit fracturé.
- Un bossu.

Tout cela c'est le symbole d'impureté. Seules les personnes pures peuvent communiquer avec les dieux.

Tous ces gens éliminés socialement, vont constituer une catégorie. Ce sont les **mendiants, les estropiés**.

Ils sont exclus de la société, de la religion et sont condamné à la mendicité.

Ce qu'on recherche c'est la charité et toute la structure chrétienne va organisée les institutions (hôpitaux).

Autres catégories de personnes qui vont être stigmatisées: **Les Lépreux**.

On les éloigne du centre urbain, arrêter tout travail avec les gens sains.

**La Crécelle:** Les pustules des lépreux apparaissent comme des marques extérieures de l'impureté intérieure.

Si on est malade c'est qu'on à péché.

Le lépreux est le prototype de la souffrance.

Le SIDAIQUE, Le **sida** était une sorte de punition dû à un dérèglement moral (1980)

A partir du 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> siècle, on va créer les premiers hôpitaux dans lequel on va accueillir les incurables, les individus inutiles socialement.

Très rapidement on va retrouver à la fois des pauvres et des malades.

En même temps, l'église maintient la pratique d'**exorcisme**. C'est l'idée que ces personnes qui sont infirmes sont aussi possédées, il faut les purifier.

Invention de l'hôpital général, notamment la Salpêtrière, infirmité psychique, on va soigner les fous et surtout des nouveaux patients comme la femme hystérique: les pauvres d'esprit.

Cela créer le nouveau handicap: **le handicap mental**.

**FOUCAULT**: Tout ça participe de l'enfermement.

Il faut absolument intégrer ces populations dans des structures et les diriger vers les spécialistes.

En 1660, le roi Louis XIV, créer les invalides, qui avait pour but d'héberger les vétérans, on reconnaît un statut inapte au travail et se soignent dans les couvents.

Louis XIV crée les pensions.

Tout cela est rendu possible grâce à **Ambroise PARE** qui va changer le statut du handicap, car il va inventer la **prothèse**, l'handicapé va acquérir une existence sociale.

A partir de la révolution, on va introduire un nouveau concept: **concept d'assistance**, c'est une assistance laïque, l'idée c'est de remettre en cause le pouvoir de l'église. On arriverai à faire disparaître le vagabondage, la mendicité...

## II. Orthopédie :

En 1741 **ANDRY** invente le terme d'orthopédie. En grec ortho=droit et paido : enfant. Il s'agit de redresser le corps et aussi les mœurs, les esprits par la contrainte physique morale et psychique. Il ne s'agit pas d'apprentissage pour incorporé des techniques mais un contrôle, une contrainte, un exercice c'est-à-dire comprendre les principes biomécaniques par une action extérieure. Il s'agit d'agir sur le corps, dans le corps.

Le corps redressé 1965 de G. **VIGARELLO**, il va analyser les instituts orthopédiques qui sont les maisons de correction, l'école, la prison c'est-à-dire tous les lieux où l'on traite les difformités, au départ les difformités physiques.

L'éducation physique va se révolter contre ça.

**ANDRY 1741**, L'art de prévenir et de corriger les difformités du corps,, le tout par des moyens à la portée des pères et des mères et de toutes les personnes qui ont des enfants à élever

C'est un médecin du collège royal.

L'action principale de l'orthopédie c'est d'intervenir dans l'espace corporel de la personne, intervenir sur :

- Les critères de rectitudes (avoir une bonne posture), la rectitude physique est l'expression de la rectitude morale. Quand on dit rectitude on dit règle
- La reconnaissance d'un espace spécifique pour les enfants, l'enfant n'existe avant le 16<sup>ème</sup> siècle.

- Il faut observer le corps au plan anatomique mais aussi au plan comportemental : naissance de l'anthropologie.

### La femme :

On va inventer pour corriger la femme, un corset qui soumet le corps de la femme à un code social, on va corriger sa posture naturelle.

On va forcer le corps à adopter une posture et dès le plus jeune âge.

→ Cela interdit à la femme d'avoir un rapport au corps.

**Dangers du corset**, 19<sup>ém</sup> siècle : les femmes perdaient davantage d'enfant, il déforme le corps de la femme.

**G.HEBERT**, on n'a pas besoins de corset, l'éducation physique peut le remplacer. C'est la musculation du corps qui va remplacer le corset.

Tout ça change grâce à l'invention du **soutien gorge** au 19<sup>ème</sup> siècle par CADOLLE, ce n'est pas le soutien gorge d'aujourd'hui mais c'est le corselets-gorge.

On va libérer la femme, elle va pouvoir pratiquer l'éducation physique.

### Les enfants :

On invente à partir de 1839 **la colonie de Mettray** où on allait redresser le corps par le travail, dans cette colonie on y met 17000 délinquants.

Ce sont des institutions pénitencier. On y fait des punitions, des travaux harassants.

**M. FOUCAULT** va faire l'archipel carcéral.

Dans cette colonie on pratique la gymnastique, on va mettre des portiques à l'extérieur pour faire des figures. Il s'agit de faire incorporer aux enfants un système militaire.

Cela se passe à la campagne.

En 2002, on a proposé des centres fermés pour des mineurs délinquants.

## **III. Les idiots**

**E. SEGUIN** : 1846 : « traitement moral, hygiène et éducation des idiots et des autres enfants arriérés ou retardés dans leur développement ».

Les idiots étaient considérés comme incurables, arriérés.

**SEGUIN**, invente la catégorie des arriérés qui les différencie des imbéciles. Les idiots sont des personnes qui ont accès qu'à leur seule sensation.

A l'intérieur de l'idiotie il y a 5 niveaux **DELHOMME** :

- Idiot complet : on ne peut faire que de l'occupationnel avec lui.
  - Idiot ravalé qui se situe au dessous de la brute et qui mange avec voracité
  - Trois autres divisions dans l'imbécillité :
- Le 1<sup>er</sup> qui à le sentiment de sa propre conservation  
-Le 2<sup>ème</sup> susceptible d'exécuter des travaux manuels  
-Le 3<sup>ème</sup> léger permet à l'individu de rendre quelques services à la société.

**Il existe 3 sortes d'idiotie :**

- Celle complète qui réduit les individus à une vie végétative (dépendant)
- Celle moins complète d'être dangereux plus pour eux-mêmes que pour la société.
- La dernière partielle, la seule éduicable avec possession de l'instinct de conservation, de quelques sentiments moraux.

Le plus connu est Victor d'Aveyron dans le film : « L'enfant sauvage ».

Il raconte un cas d'idiotie incurable. Il va lui apprendre à marcher.

ITARD, acteur du film et auteur du livre Victor d'Aveyron, croit en la perfectibilité de l'enfant sauvage en lui supposant une intelligence potentielle.

L'inventeur des classes spécialisées est BOURNEVILLE 1880, à l'intérieur de l'hôpital psychiatrique.

**Il fait une différence entre 3 catégories d'enfants idiots :**

- Les idiots gâteux, épileptiques, aucune éducation est possible.
- Les enfants idiots, gâteux, épileptiques mais valides qui peuvent bénéficier de ce que BOURNEVILLE invente comme une « petite école »
- Les enfants propres, valides, imbéciles, arriérés et épileptiques qui pourront suivre la « grande école ».

BINET travaille avec SIMON et ils mesurent le crâne de tous ces enfants dits débiles, idiots car la thèse était de dire qu'il y avait une différence anatomique.

Mais on se rend compte qu'il n'y a aucune différence anatomique. La différence vient de l'éducation, elle n'est pas adaptée à leur niveau mental.

Il faut leur donner une éducation spécialisée.

En 1903, BOURDENILLE fait paraître « les enfants anormaux »

En 1907, C'est la commission BOURGEOIS qui va créer des classes de perfectionnement.

Il faut pouvoir mesurer l'intelligence, le test du QI.

BINET et SIMON inventent l'échelle métrique de l'intelligence EMI, on va mesurer l'âge d'intelligence. Cette échelle va de 0 à 10 :

- Celui qu'on appelle un idiot aurait une intelligence d'un enfant de 2 ans.
- L'imbécile de 2 à 7 ans
- Le débile de 7 à 10 ans

A chaque âge correspond des épreuves.

On va déclarer inapte, un enfant qui n'arrive pas à communiquer avec ses semblables.

On va se servir de test pour éliminer les populations (soldats).

BINET dans « les idées moderne sur les enfants », il est évident que le lien unissant la capacité intellectuelle à la capacité physique est assez lâche.